

J'étais à la maison. C'était jour de marché. J'ai prévenu mon mari que j'allais chercher du détergent. Il m'a dit de faire vite. Je suis passée voir ma maman qui vend des légumes au bazar et je l'ai aidée un peu. Une personne handicapée est arrivée, alors je l'ai aidée aussi, avant d'aller manger un snack avec ma petite sœur. Nous nous sommes ensuite dirigées vers la maison. En chemin, quelqu'un m'a attaquée par derrière et m'a jeté de l'acide sur la tête. La petite aussi en a reçu sur ses joues. J'ai reçu des coups de couteau, des coups sur la tête et ailleurs. Je me suis écroulée et j'ai perdu connaissance. Depuis, la peur ne me quitte plus, seuls les rêves me permettent de m'évader. J'ai tout le temps peur.

Ce qui me hante, c'est que l'avenir de mes enfants est foutu. Que faire maintenant ? Je n'ai que cela en tête. Avec ce qu'il s'est passé ça va être dur au village. Mon mari a trouvé un travail et il est parti je ne sais où. Je suis éloignée de mes enfants. Pour ne pas leur faire de peine, je leur dis en rigolant que ça va, même si j'ai mal, que ça ira mieux. Ma fille me dit qu'elle viendra me voir, mais elle ne vient pas. Quand je lui en parle, elle me répond qu'elle viendra vite, mais elle dit aux autres qu'elle a peur de rester avec moi et de ne surtout pas me le dire. Elle dit aussi qu'elle a peur de marcher dans la rue. Au village, ça va devenir très difficile pour eux de supporter tout cela ; les gens vont raconter n'importe quoi. Mais je m'en sortirai pour eux et je trouverai des solutions. Les amener loin d'ici s'il le faut, je veux que mes enfants s'en sortent. Il faudra peut-être aller vivre ailleurs. Quoiqu'il arrive il faut rester debout et supporter tout cela, n'est-ce pas ? J'ai encore ma dignité, je ferai ce que je peux pour les protéger, pour que l'on s'en sorte.

Si mon agresseur va en prison, il en ressortira dans 18 ou 20 ans. J'en aurai 50, ma vie aura été détruite. Lui, il sortira de prison et reprendra sa vie, se remariera peut-être ! Eh bien il faudrait que le gouvernement lui interdise de se remarier. Il a bien tenté de me tuer, en m'attaquant et en me poignardant. Alors il devrait subir la même sentence. Là, il y aurait justice. Mais il n'y a pas ces lois-là au Népal. Le gouvernement ne fait rien à part parfois mettre les gens en prison.

Il y a beaucoup de cas d'attaques à l'acide sur les femmes. Je suis juste une femme qui s'occupe de ses buffles et de ses champs et voyez ce qui m'est arrivé. Si j'avais été plus instruite, peut-être que j'aurais compris et que cela ne se serait pas produit. Avant, je n'avais peur de rien, j'allais, je venais, je parlais aisément à tout le monde. Il faut prévenir les jeunes filles, leur dire de faire très attention, et leur conseiller, quand elles vont travailler aux champs ou couper du bois, d'emporter peut-être quelque chose avec elles pour se défendre. Il faut tout expliquer sérieusement aux jeunes filles pour que ce genre de choses ne se reproduise plus jamais. Il faut leur faire peur, pour qu'elles se méfient des garçons, même aux femmes mariées. On pense que tout ira bien une fois mariée et que l'on sera respectée, alors qu'on n'est jamais à l'abri. Mais c'est compliqué, les femmes au village ne comprennent pas grand-chose, il faudrait un lieu dans le village où on peut expliquer tout cela. Il faudrait aussi ouvrir un foyer où l'on prendrait soin des femmes qui ont été amochées pour toujours et expliquer aux gens qu'il n'y a pas que la beauté physique qui compte, que la beauté intérieure est tout aussi importante.

BASANTI

Népal

